

# optimisation de l'ingestion en péripartum

**Francis Enjalbert**

École Nationale Vétérinaire de Toulouse,  
BP 87614, 23, Chemin des Capelles  
31076 Toulouse Cedex 3

## Objectifs pédagogiques

■ Comprendre les facteurs de variation de l'ingestion en péripartum et les stratégies alimentaires adaptées à chaque étape.

## Essentiel

■ Une mauvaise maîtrise du niveau énergétique en péripartum est un facteur de risque important de déficit énergétique en début de lactation.

■ Il est donc nécessaire d'optimiser le niveau d'ingestion, en lien avec la densité énergétique de la ration, afin d'éviter un engraissement excessif au moment du vêlage et un amaigrissement trop prononcé après vêlage.

## chez la vache laitière

La maîtrise de l'ingestion en péripartum est une clé de la gestion du risque de déficit énergétique et de ses conséquences en début de lactation.

La période péripartum se caractérise, au plan nutritionnel, par le passage de la période de tarissement à la période de lactation. Un amaigrissement exagéré peut survenir en début de lactation, avec des conséquences sur la production, la reproduction, voire la santé des animaux. Il est en grande partie lié à une mauvaise maîtrise de l'alimentation pendant la période de tarissement. En raison des fortes variations de l'ingestion et des besoins énergétiques en péripartum, la gestion de la quantité d'énergie ingérée est délicate, et fait appel à la maîtrise à la fois de la quantité de ration ingérée et à sa densité énergétique.

Cet article présente les principales données relatives à l'ingestion en péripartum pour en déduire des stratégies d'alimentation au cours des différentes phases qui constituent cette période.

### L'INGESTION EN PÉRIPARTUM

#### Évolution moyenne

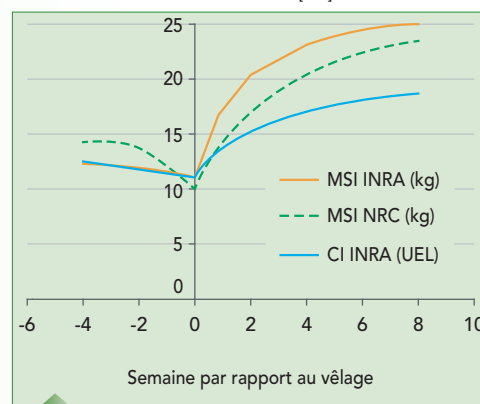
● Les modèles d'évaluation de la capacité d'ingestion, qu'elle soit exprimée en unités d'encombrement lait (UEL, INRA) ou en matière sèche (autres pays) prennent en compte le stade physiologique des animaux, en particulier en fin de gestation, puis en début de lactation (figure 1).

Si les prévisions d'ingestion fournies par les modèles de prévision français et américains diffèrent quelque peu, les deux soulignent la chute d'ingestion en fin de période de tarissement et la progressivité de l'augmentation d'ingestion en début de lactation.

● La chute d'ingestion est principalement observée au cours de la dernière semaine de gestation, tant avant le premier vêlage que pour les suivants (figure 2A).

● En outre, la variabilité d'ingestion est forte à cette période ; ainsi, par exemple, selon les expérimentations, la matière sèche

**Figure 1 - Évolution de la capacité d'ingestion (CI) et de la quantité de matière sèche ingérée (MSI) en péripartum selon les systèmes français [17] et américain [24]**



Exemple d'une vache multipare produisant 40 kg de lait par jour au pic de lactation.

ingérée (MSI) un mois avant vêlage varie de 10,7 à 16,3 kg / j [34].

● Au milieu du premier mois de lactation, la MSI est inférieure d'environ 20 p. cent à ce qu'elle sera à 2 mois de lactation.

### Régulation physiologique

● La régulation de l'ingestion chez les ruminants fait appel à deux grands phénomènes : une régulation physique basée sur la place disponible dans le rumen, et une régulation métabolique basée sur l'énergie disponible.

● La régulation physique est liée au volume de la ration et à son temps de séjour dans le rumen : elle est principalement conditionnée par la teneur en fibres et leur vitesse de digestion ruminale, et elle est à la base du système français des Unités d'Encombrement (UE Lait = UEL pour les vaches laitières), affectant des valeurs d'encombrement élevées aux fourrages riches en fibres lentement digestibles. Le signal de régulation est constitué par la distension du rumen.

● La régulation métabolique est basée sur le niveau de satisfaction des besoins énergétiques, et le signal est vraisemblablement la quantité de substrats oxydés par le foie, comprenant à la fois des nutriments provenant de la ration et des acides gras non estérifiés (AGNE) libérés par la mobilisation des réserves corporelles [1].

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article